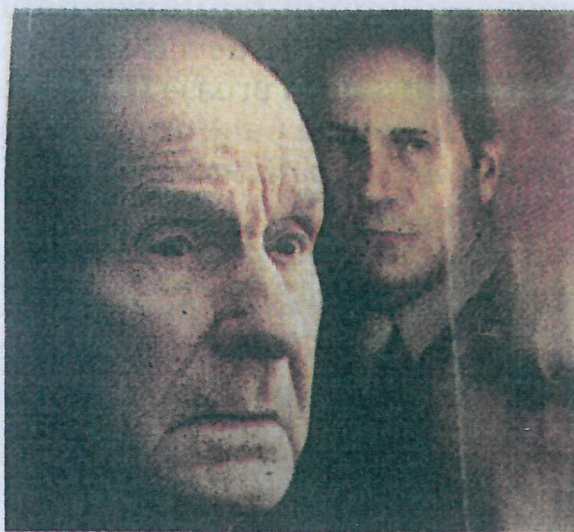


Var

Opéra. Michel Bouquet incarne Wilhelm Furtwängler ce samedi à Toulon.

Un affrontement poignant et féroce

■ Comment faire la part des choses? Comment différencier art, passion, musique et guerre, nazisme, férocité, atrocités? Où placer la frontière, accepter de jouer, refuser, se refuser? «À tort et à raison», la pièce qui se joue samedi soir (20h30) à l'Opéra de Toulon, est une réflexion sur l'autonomie de l'art par rapport à la politique. Un débat qui garde toute son actualité. Interprétée par Michel Bouquet, cette pièce du britannique Ronald Harwood retrace l'histoire du chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler, accusé à tort - ou à raison - de compromission avec le régime nazi. Furtwängler n'a jamais adhéré au parti nazi, on ne lui connaît aucune allégeance envers le régime hitlérien et il a même aidé nombre de juifs à fuir la persécution... On lui reproche pourtant d'avoir continué à diriger durant le régime hitlérien, d'être resté jusqu'à la fin à la tête de la Philharmonie de Berlin où sa présence prestigieuse a pu être récupérée par la propagande du III^{ème} Reich, d'avoir été jusqu'à échanger une poignée de main avec le dictateur...



Michel Bouquet. D.R.

Avec dignité, humilité, et son incontestable présence, Michel Bouquet apporte sa puissance d'interprétation pour incarner la complexité d'une personnalité qui défraya la chronique historique. «*Michel Bouquet est particulièrement intéressé par ce rôle qui le touche et lui tient vraiment à cœur : il a vécu cette époque et jouait*», nous a confié Matthias Legros, son agent. L'art est salvateur, bienfaiteur de l'humanité... Ainsi, que penser?

CLAUDIE KIBLER ANDREOTTI